



La traduction en vedette en Malaisie

J'ai eu l'honneur, en ma qualité de présidente de la FIT, d'être invitée à présenter une communication à la 12^e Conférence internationale de la traduction en Malaisie. Cette manifestation bisannuelle s'est tenue cette année du 18 au 20 août sur l'île de Penang, sur le thème de « la Durabilité du champ de traduction ». Co-organisée par l'Association malaisienne des traducteurs (MTA), l'Institut national malaisien de la traduction et l'Agence de la langue et de la littérature, et placée sous le haut patronage du ministère de l'Enseignement supérieur et du ministère de l'Éducation, la conférence s'est déroulée à l'Universiti Sains Malaysia.



L'Association malaisienne des traducteurs (MTA) est un nouveau membre de la FIT, son adhésion ayant été ratifiée lors du congrès statutaire qui s'est tenu en 2008 à Shanghai. La MTA a quelque 1400 membres, et travaille en étroite association avec les autorités de Malaisie pour satisfaire aux besoins de traduction du pays.

La conférence a réuni environ 200 participants de 24 pays, venant toutefois pour la majorité d'Asie. 94 conférenciers y ont présenté une centaine de communications. Plusieurs spécialistes de notoriété internationale ont été invités à présenter des papiers en séance plénière, et des experts locaux ont aussi proposé des documents d'orientation. Trois à cinq communications ont été présentées lors de chacune des vingt-deux sessions parallèles.

Documents d'orientation

Le premier document d'orientation a été présenté par **Mohd Khair Ngadiron**, directeur général de l'Institut national malaisien de traduction (ITNM), société gouvernementale dont l'activité essentielle est la gestion de la traduction, de l'interprétation et de la publication d'œuvres traduites. L'auteur a rappelé l'historique de l'institut et a évoqué le travail accompli par ses membres ainsi que leurs espoirs pour l'avenir. Un de leurs buts est de stimuler l'industrie de la traduction en Malaisie, et ils y contribuent en lançant chaque année la traduction et la publication d'un certain nombre d'ouvrages. Pour 2009, l'objectif est de 144 titres, avec un passage à 156 en 2010, 168 en 2011, 192 en 2012, 240 en 2013 et 300 en 2014. L'institut travaille en étroite collaboration avec ses traducteurs et il tente de développer la profession en Malaisie en proposant régulièrement des ateliers et d'autres événements. Convaincus que la connaissance et la culture se transfèrent par le biais de la traduction, leurs membres traduisent des œuvres du malais en diverses langues étrangères et vice versa.

La communication phare de la cérémonie d'ouverture a été prononcée par le professeur **Dato' Dzulkifli Abdul Razak**, vice-président de l'Universiti Sains Malaysia. S'exprimant sur le thème de « la durabilité de la traduction : politique et principes de l'USM », il a évoqué avec une grande éloquence le fait que, depuis des milliers d'années, la connaissance est véhiculée à toutes les époques grâce à la traduction d'ouvrages par les spécialistes du moment. Autrefois, cela se faisait librement, et c'est ainsi par exemple que la traduction d'œuvres savantes d'auteurs arabes a fait sortir l'Europe des heures sombres du moyen âge. De nos jours, pour des questions de copyright, le savoir a beaucoup plus de difficultés à se diffuser grâce à la traduction auprès du plus grand nombre et à combler le fossé entre ceux qui ont accès à l'information et ceux qui ne l'ont pas. L'Universiti Sains Malaysia développe un nouveau centre de traduction qui devra déterminer les transferts de connaissance les plus adaptés.



Le professeur émérite **Abdullah Hassan**, président de l'Association malaisienne des traducteurs, a fait référence, dans son document d'orientation, à la politique d'éducation bilingue de la Malaisie. Depuis 2003, elle consiste en l'enseignement des mathématiques et des sciences en anglais dans le primaire, la langue d'enseignement des autres matières étant le malais. Cette politique est controversée ; un fort sentiment d'échec émane du manque de base adéquate des enseignants et des élèves. Il en a aussi résulté une baisse du nombre de textes scolaires traduits en malais. Le professeur Abdullah Hassan a le sentiment qu'il serait préférable de revenir à un système éducatif en malais et a sollicité le soutien de la MTA à la production des traductions nécessaires.

Dato' Termuzi Abdul Aziz, directeur en chef de l'Agence de littérature et de langue malaisiennes (dewan bahasa dan pustaka – DBP) a présenté un document d'orientation insistant sur l'importance des traductions et des ouvrages dans

le domaine du transfert des connaissances et sur le travail de la DBP. L'Institut a pour objectif de traduire les travaux de chaque lauréat malaisien afin de faire connaître au monde une riche littérature malaisienne dont certains textes sont antérieurs aux "Contes de Cantorbéry". De même, la littérature mondiale (et pas seulement de langue anglaise) est traduite en malais pour une plus grande ouverture au monde. Ainsi se construit dans le pays une tradition littéraire, incitant à une culture de la lecture.

Documents de plénière

Lors d'une séance plénière, j'ai pu intervenir sur le système d'accréditation en Afrique du Sud et les défis auxquels nous sommes confrontés. Les autres intervenants en plénières furent:

- **le professeur Yves Gambier** (Université de Turku, Finlande), qui traita de la traduction audio-visuelle, faisant référence à divers progrès récents;
- **Dr Muhammad Uthman el-Muhammady** (Institut international de la pensée et de la civilisation islamiques, Malaisie), qui souligna l'importance de traduire en langues locales les écrits des grands courants de la pensée islamique afin que les courants minoritaires qui sont, eux, traduits en langues locales n'apparaissent pas auprès de la majorité comme le courant dominant;
- **le professeur Anthony Pym** (Université de Rovira i Virgili, Espagne), qui au lieu de présenter sa communication initialement prévue, accentua les vertus du nouvel outil de traduction de Google pour la profession;
- **Ainon Mohammed** (Publication et distribution PTS, Malaisie), qui mit l'accent sur les tendances du marketing des ouvrages traduits, en insistant sur la stagnation des ventes d'ouvrages en anglais depuis sept années en Malaisie alors qu'on observe une augmentation de croissance des titres chinois et malais dont la vente dépasse statistiquement la croissance économique;
- **Monique-Zaini Lajoubert** (Centre national de recherche scientifique, France), qui aborda les difficultés de traduction d'un roman malais pour un public français.

Documents de travail

Les documents de travail présentés lors de sessions parallèles ont couvert nombre de thèmes et de sujets. Certains furent présentés en malais, d'autres en anglais. Les thèmes présentés furent:

- Théories de la traduction et de l'interprétation
- Traduction automatique
- Traduction, localisation et socio-linguistique
- Traduction et média
- Formation et carrière des traducteurs
- Traduction pour un public particulier
- Interprétation et internationalisation
- Traduction et publication
- Traduction arabe
- Traduction de textes spécifiques et de documents officiels
- Glossaires et dictionnaires
- Eléments culturels de la traduction
- Traduction et durabilité (service et technologie)
- Traduction et culture populaire
- Traduction et monde des affaires
- Traduction et éducation
- Traduction et linguistique
- Générale
- Traduction et idéologie
- Traduction littéraire



Le gong résonne, inaugurant ainsi la conférence

Encourager les échanges d'idées et d'expériences dans le domaine de la traduction, stimuler les discussions d'ordre professionnel et intellectuel, découvrir des techniques, des modes de fonctionnement, l'état de la recherche et de l'accréditation: tels furent en grande partie les objectifs de cette 12^e Conférence internationale de la traduction; ces objectifs ont été, sans aucun doute, atteints grâce à la richesse des informations partagées lors des présentations en conférence. Les délégués ont reçu les actes de la conférence à l'ouverture, leur permettant ainsi de prendre connaissance des interventions auxquelles ils n'ont pu assister!

J'ai trouvé extrêmement intéressant de rencontrer des traducteurs et des interprètes de toutes régions, et plus particulièrement d'Asie, et de découvrir les orientations et les difficultés qui se posent dans cette partie du monde. Je tiens à remercier les organisateurs de la conférence et l'Association malaisienne des traducteurs de leur invitation et de la place qu'ils ont ainsi réservée à la Fédération internationale des traducteurs.